

vais tours. Des ulcérations profondes de la peau suivent souvent l'application du collodion sur des surfaces recouvertes d'un exsudat purulent.

Bien que moins importantes que les onguents, les lotions constituent un très bon moyen de traitement et doivent être préparées avec le plus grand soin, afin que les ingrédients qu'elles contiennent soient parfaitement pulvérisés et mélangés. Les lotions peuvent être appliquées occasionnellement ou être maintenues en contact continu en imbibant une compresse que l'on ne recouvre de soie cirée que si on veut obtenir l'effet d'un cataplasme. La glycérine est souvent mêlée à une lotion comme émolliente, mais certaines peaux ne peuvent la supporter, car elle est irritante. Les lotions sont plus rafraîchissantes et plus astringentes que les onguents et d'une application plus facile sur la figure et le crâne. Elles peuvent contenir les mêmes médicaments, dans les mêmes proportions et pour combattre les mêmes symptômes que les onguents.

Les praticiens, plutôt que les dermatologistes, emploient les poudres dans le traitement des affections cutanées. Quand elles sont employées, elles doivent être très fines, et ne contenir aucune particule irritante. Il faut prendre grand soin que les poudres ne se forment pas en gâteaux ou en pâtes, car elles font alors plus de mal que de bien. Les poudres ont une action desséchante plus prononcée que les autres préparations, elles sont plus rafraîchissantes, et dès lors, elles sont indiquées dans certaines éruptions aiguës. Parmi les poudres employées il faut mentionner la farine de blé noir, la calamine, la "fuller's earth," la poudre de Lycopode et la magnésie. Les poudres peuvent être employées pour leurs propriétés asséchantes et astringentes; mais il faut avoir soin de les empêcher de former des gâteaux retenant les sécrétions purulentes.

Les bains, chauds et froids, sont quelque fois employés, mais leur action est très limitée. Dans les inflammations chroniques s'accompagnant de la formation de croûtes ou d'écaillés, ces productions peuvent être enlevées par l'application continue d'eau chaude. L'eau chaude à cause de sa propriété de relâcher les tissus est souvent employée pour hâter la résolution et l'absorption dans l'épaississement inflammatoire de la peau. Quand l'inflammation s'accompagne d'exsudation, l'eau est contre indiquée. Les bains médicamenteux doivent être pris chauds ou tièdes, le malade restant dans le bain de dix à trente minutes. Parmi les meilleurs sont le bain de son, le bain alcalin, phéniqué ou sulfureux. Le bain de son est surtout employé lorsqu'il y a indication d'un émollient et lorsque les sensations subjectives sont la démangeaison, la cuisson et l'élançement. On ajoute une livre de son à un bain de